

# Danse chorégraphié

Jeune Officiel – Jeune Regard



2022-23

# Danse chorégraphiée

---

## Jeune Officiel – Jeune Regard

Le Jeune Regard est invité à avoir une lecture éclairée des chorégraphies présentées.

La formation proposée par la CMN (Commission Mixte Nationale) invite le Jeune Regard à :

- **Voir** : prendre en compte l'ensemble des éléments de la chorégraphie
- **Regarder** : identifier des éléments marquants de la chorégraphie
- **Observer** : se focaliser sur le sens des éléments marquants de la chorégraphie
- **Analyser** : réfléchir sur l'intention de la chorégraphie
- **Argumenter** : se positionner pour affirmer sa vision de la chorégraphie et écouter les avis des autres Jeunes Regards



Grâce à la formation du Jeune Regard, il pourra assumer son rôle et être en mesure de



- Regarder les chorégraphies
- Avoir un regard critique des chorégraphies
- Faire émerger la chorégraphie sélectionnée au regard de la qualité de celle-ci à être présentée au niveau supérieur

## La formation proposée par la CMN

Afin de vous aider dans la mise en place d'une formation du Jeune Regard, dans notre rencontres UNSS Danse chorégraphiée, accessible et facile à animer, la CMN vous propose de passer par différentes étapes.

### 1) DEVENIR « SPECT-ACTEUR » DE DANSE (30')

Animer un échange avec les Jeunes Regards en les amenant à se questionner sur

- « C'est quoi LIRE LA DANSE »
- « C'est quoi DEVENIR SPECTATEUR »



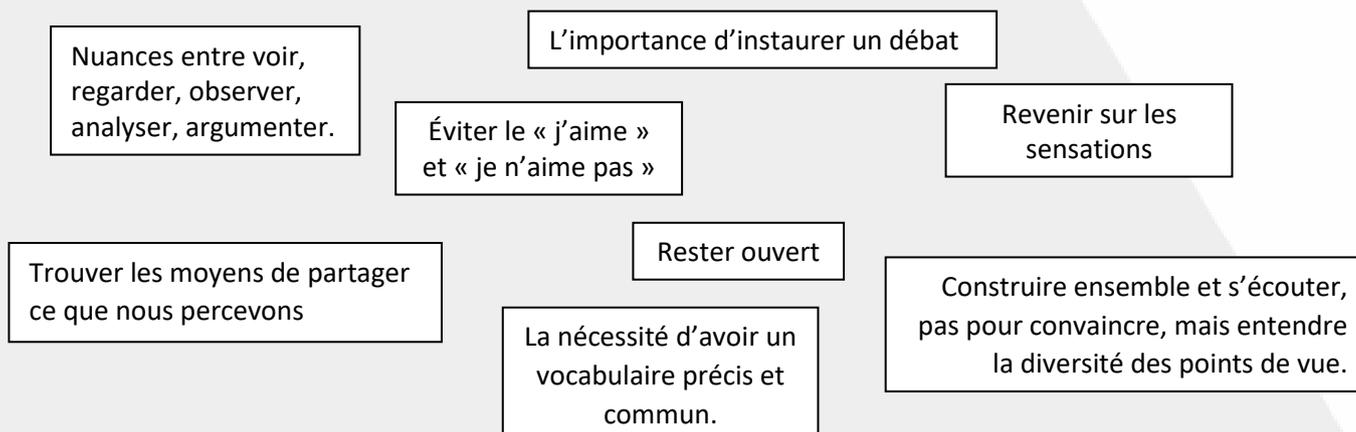
Suite à ce brainstorming, nous vous invitons à faire visionner aux élèves un extrait de la vidéo « Devenir spectateur de danse » de Philippe et Sébastien Guisgand accessible sur **numéridanse**.



*Cliquez sur l'image pour suivre le lien / Extrait est de 9'30 à 16'*

Après le visionnage, vous avez la possibilité de revenir sur les deux termes :  
« LIRE LA DANSE » / « DEVENIR SPECTATEUR »

Voici quelques éléments de réponse dans le reportage :



**Écouter les autres, instaurer le débat, c'est là que se situe tout l'enjeu de ce nouveau regard !**

Il faut réussir à former des amateurs éclairés et des spectateurs avertis.

Être « SPECT-ACTEUR », c'est être actif. Accepter de prendre des risques, de ressentir des émotions, d'esthétique (accepter par exemple qu'il n'y ait pas de virtuosité)... se laisser surprendre, découvrir un univers singulier ! L'art va là où on ne l'attend pas ! **Ne pas s'installer dans des attentes.**

## 2) APPRENDRE À OUVRIR SON REGARD (40')

Afin d'aider le Jeune Regard, les membres de la CMN vous propose d'utiliser un outil : [L'Iris](#).  
 Nous vous invitons, élèves et enseignants, à découvrir la vidéo de présentation de cet outil. Cette vidéo présente l'Iris, précise son utilisation et explique ses fonctions. Il nous semble important que les élèves voient la vidéo en entier (13min45) ! (même s'il est possible de faire des pauses pendant le visionnage).

<b>Titre</b>	
Colorisation des bulles = Qualité des items Bulles libres à remplir au choix (selon ses envies)	
Liens entre les bulles = Qualité d'écriture chorégraphique Relier les bulles entre elles mais aussi et surtout avec l'intention chorégraphique	
Liberté d'expression: Impression générale / Notes personnelles / Images fortes / Ressentis / Émotions...	
<b>Présentation de L'Iris</b>	
Regard après spectacle (facultatif)	

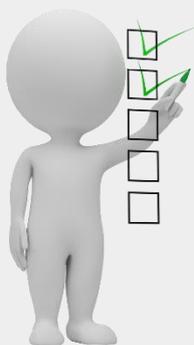
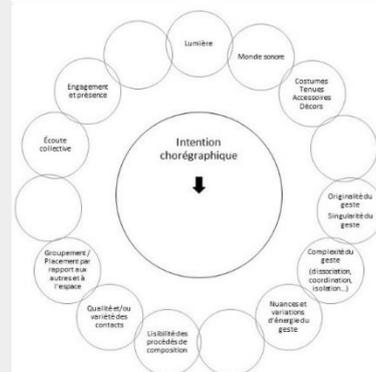
Cliquez sur l'image pour suivre le lien

Nous souhaitons vous apporter des précisions importantes afin de compléter les informations transmises par la vidéo.

TIMECODE : 7'24

### **L'Iris est un outil de FORMATION** en permettant d'ouvrir son regard

Dans le cadre de la formation, il est important d'expliquer les items. Au niveau national, ces items sont regroupés par domaine (scénographie, gestes, groupe et procédés de composition, relations aux autres et aux spectateurs). Ils sont aussi bien du domaine de la composition (dans la vidéo nous avons écrit « Chorégraphie ») que de l'interprétation. Ces items représentent volontairement des notions larges afin d'aider le Jeune Regard qui ainsi n'est pas obligé de percevoir un nombre incalculable d'éléments chorégraphiques. Notre volonté a été de ne pas multiplier les items pour que l'Iris ne ressemble pas à une checklist qui énoncerait les incontournables d'une chorégraphie.



Pour autant, dans le cadre de la formation, vous avez la possibilité de modifier les items. Notre réflexion nous pousse à préciser que détailler certains items peut aider, dans un premier temps, les Jeunes Regards. À titre d'exemple, au lieu de parler de Procédés de composition, il est possible de faire apparaître l'item « unisson » et un autre item comprenant « Cacophonie / Polyphonie / Contre-point / Cascade / Canon... ». Toutefois, nous attirons à nouveau l'attention sur le fait que d'une part, trop multiplier les items rendraient l'outil inutilisable car trop complexe à remplir, d'autre part, l'outil ne doit pas être une liste de passages chorégraphiques obligées alors que c'est le choix pertinent des items en lien avec l'intention chorégraphique qui est prioritaire dans nos rencontres.

**L'Iris est un outil de SÉLECTION** en permettant au Jeune Regard de faire émerger une chorégraphie

Les Jeunes Regards ont un rôle important pour sélectionner les chorégraphies qui seront présentées au niveau supérieur : du district au niveau départemental, du département au niveau académique puis au niveau national. Afin de faire la sélection, chaque Jeune Regard va être amené à faire un **classement** MAIS nous souhaitons insister que ce classement est tout d'abord personnel. C'est-à-dire qu'il est propre à chaque Jeune Regard. De plus, ce classement n'est pas forcément complet, c'est-à-dire que la comparaison des Iris entre elles et de leurs classements, doit permettre au Jeune Regard de faire **émerger** la ou les chorégraphies qui lui semblent les plus à même de passer au niveau supérieur. Afin d'être compris par tous, à titre d'exemple, si dans la vidéo, nous utilisons le terme de « classement », il n'est absolument pas demandé de faire un classement de 1 à 9 s'il y a 9 chorégraphies représentées.

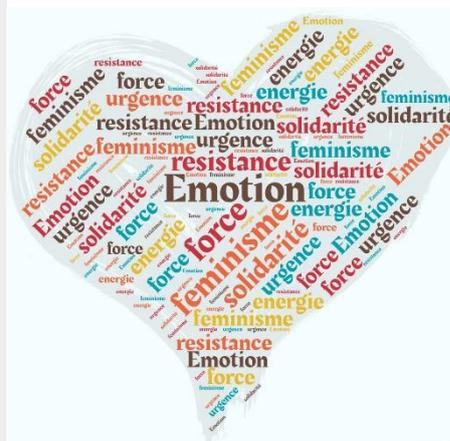
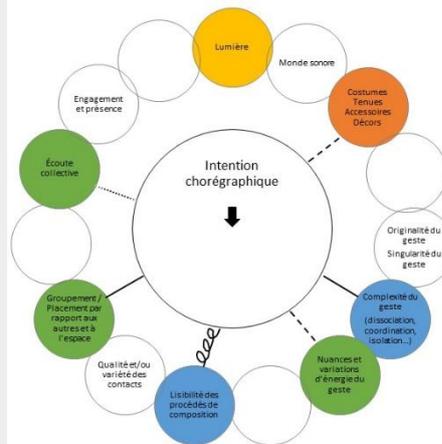


Le plus important, c'est que les adultes référents, qui encadrent les Jeunes Regards, doivent animer un **débat** qui fera émerger, ce coup-ci collectivement, la ou les chorégraphies sélectionnées. C'est-à-dire que les Jeunes Regards doivent argumenter leur choix et discuter, entre eux, de leurs visions des chorégraphies pour qu'ensemble, ils sélectionnent les chorégraphies qui leur semblent les plus pertinentes à être présentées au niveau supérieur.

**L'Iris est un outil de RÉGULATION** en ayant un regard critique et constructif qui va permettre d'envisager des perspectives d'évolution des chorégraphies présentées

Par la transmission de leur Iris, chaque Jeune Regard apporte sa vision de la chorégraphie. De plus, plusieurs Jeunes Regards voire l'ensemble des Jeunes Regards peuvent composer un ou des nuages de mots évoqués dans la vidéo. Les Iris et le ou les nuages

de mots composent « **l'enveloppe artistique** ». Cette « enveloppe artistique » est remis à la fin des rencontres (district, département, académie et national). Chaque enseignant est libre d'ouvrir l'enveloppe quand il le souhaite pour partager les visions des Jeunes Regards. Cette enveloppe a pour objectif de permettre à chaque enseignant de lire ces retours (comme des regards critiques et constructifs) au moment qui lui semble le plus opportun en fonction du contexte. On note qu'il est parfois difficile pour certains enseignants d'ouvrir l'enveloppe lorsque son groupe n'est pas sélectionné par peur de décevoir encore plus les élèves. « L'enveloppe artistique » peut donc s'ouvrir à la fin des rencontres, sur le trajet du retour ou lors de la prochaine séance. Dans tous les cas (sélectionné ou non sélectionné), cette enveloppe doit permettre au groupe (enseignant et élèves) de pouvoir se questionner sur la composition, inviter à retravailler certains passages, en conforter d'autres ou apporter des précisions sur l'interprétation. C'est une invitation à prendre du recul sur la chorégraphie et sa présentation afin d'en faire une relecture et d'apporter, si nécessaire, des modifications en conséquence.



Voici quelques précisions supplémentaires :

- « **Coloriser** », « **colorier** » ou « **colorer** » : dans la vidéo, nous employons les trois termes même s'il s'avère que « coloriser » appartient au domaine informatique et que « colorier » (appliquer des couleurs) et « colorer » (donner une couleur) seraient davantage utilisés pour la version papier de l'Iris (même si nous aimerions par la suite réussir à dématérialiser cet outil).
- « **Les bulles et les items / Les traits et Les liens** » : dans la vidéo, ces différents termes sont employés. Afin d'être précis, nous pouvons préciser que les « bulles » contiennent les « items » mais afin d'éviter des répétitions désagréables, nous employons les 2 termes. De la même façon, nous parlons des « traits » et des « liens » mais nous utilisons davantage le terme « traits » dans le travail de « remplissage » de l'Iris alors que nous privilégions le terme « liens » dans le travail de sélection. Les termes « bulles » et « traits » font allusion à la forme (couleur ou aspect) alors que les termes « items » et « liens » font davantage allusion au fond c'est-à-dire au « sens ».
- « **Intention chorégraphique** » : Nous sommes conscients que les chorégraphes font souvent part de leur « note d'intention ». La « note d'intention » permet de présenter le cheminement qui a amené le chorégraphe à vouloir mettre en avant le thème de leur production, d'explicitier ce thème et d'apporter des précisions sur leur processus de création artistique. Afin de distinguer la « note d'intention » qui est propre au chorégraphe et la lecture personnelle de la chorégraphie tel que le spectateur la perçoit, nous avons utilisé le terme d'« intention chorégraphique ». « L'intention chorégraphique » doit donc être perçue comme la « vision » que le Jeune Regard a de la « note d'intention » du chorégraphe. Cette vision peut différer d'un Jeune Regard à un autre et même de la note d'intention du chorégraphe. « L'intention chorégraphique » s'apparente à ce que le Jeune Regard ressent, ce qu'il reçoit, ce qu'il a compris. C'est sa perception de la chorégraphie.



Suite au visionnage de la vidéo, nous vous invitons à questionner les élèves pour savoir ce qu'ils ont compris ou ce qu'ils n'ont pas compris, pour éclaircir certains points, détailler et donner des précisions complémentaires. Nous vous invitons ensuite à leur présenter l'Iris afin qu'ils puissent prendre un temps pour la découvrir.

Après un instant de découverte où les élèves vont faire le lien entre ce qu'ils ont vu à la vidéo et le document qu'ils ont entre leurs mains, nous vous invitons à les questionner sur l'utilisation de l'Iris.

N'hésitez pas à revenir sur les étapes qu'ils devront suivre pour remplir l'Iris :

TIMECODE : 1'14

- **Les bulles avec les items** qu'ils devront colorer/coloriser selon 4 niveaux

TIMECODE : 2'34

- **Les traits** selon 4 niveaux qui créent des **liens** entre les items et **l'intention chorégraphique**

TIMECODE : 4'24

- Compléter **l'expression libre** qui permettra de se souvenir de la chorégraphie et d'apporter des éléments non négligeables pour leur argumentation

N'hésitez pas, non plus, à insister sur les étapes inverses qu'ils devront suivre pour sélectionner :

- **L'intention chorégraphique** : ce que le Jeune Regard a compris du thème/propos/histoire qu'évoque ou raconte la chorégraphie
- **Les liens** : la quantité des liens traduit la volonté du chorégraphe à faire comprendre l'intention chorégraphique. La qualité des liens représente la pertinence des choix du chorégraphe.
- **Les items** : La couleur des bulles permet d'affiner la pertinence des choix du chorégraphe mais aussi la qualité de la réalisation des items.

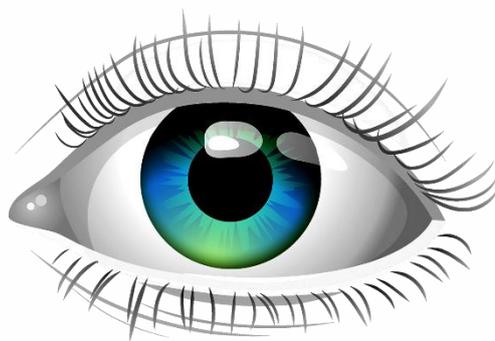
### 3) S'APPROPRIER SON RÔLE (50')

Il s'agit maintenant de mettre les élèves en situation. En prenant appui sur des vidéos, vous allez progressivement demander un travail de plus en plus conséquent aux élèves.

#### *Visionnage 1 : ouvrir le regard*

Extraire au moins 3 éléments forts de la chorégraphie. Ceux qui ont retenu leur attention.

Remplir la case « liberté d'expression » en inscrivant une émotion, une image forte, un sens, un nouveau titre à la chorégraphie... comme si le Jeune Regard voulait guider un camarade et l'aider à se souvenir de la chorégraphie.



Insister sur le fait que leur prise de notes doit être bien menée, explicite et compréhensible pour eux-mêmes mais également pour celles et ceux qui recevront l'Iris glissée dans l'enveloppe artistique.

Choisir une intention chorégraphique en s'appuyant d'une part sur le titre de la chorégraphie et sur l'argument (s'il existe) qui nous aiguillent sur le thème/propos/histoire de la chorégraphie, et d'autre part, sur les éléments forts de la chorégraphie et le sens qu'ils prennent en fonction du développement du thème/propos/histoire.

Inviter les Jeunes Regards à colorier les bulles en fonction de la qualité des items repérés et faire les traits en fonction de la pertinence des liens avec cette intention chorégraphique.



Après avoir laissé le temps à chaque Jeune Regard de remplir l'Iris, invitez-les à discuter de leurs visions de la chorégraphie avec un camarade. Par deux, ils doivent présenter leurs points de vue, écouter ceux de son camarade et débattre avec des arguments qui prendront appui sur l'Iris.

Après ce dialogue, prenez un temps de mise en commun en groupe en mettant en avant trois phases importantes :

- **Ce que je vois** : *voir* et *regarder* qui permet de décrire les éléments chorégraphiques trouvés.
- **Ce que je comprends** : *observer* et *analyser* qui permet d'expliquer le sens que l'on peut donner à ces éléments chorégraphiques en relation avec l'intention chorégraphique.
- **Ce que j'explique** : *expliciter* et *argumenter* l'interprétation que j'ai de la chorégraphie, c'est-à-dire la symbolique de la chorégraphie que je ressens.

#### *Visionnage 2 : affiner le regard*

Par le visionnage d'une autre vidéo, amener les Jeunes Regards à repasser individuellement par les étapes du visionnage 1.

Après un temps de travail individuel, on prend un temps de mise en commun en groupe pour amener les élèves, ensemble, à débriefer sur ce qu'ils ont vu, échanger sur ce qu'ils ont compris, confronter leurs idées et les expliquer. Le débat se veut collectif !





Nous invitons les enseignants à être des médiateurs. Leur rôle est d'accompagner le débat en demandant de préciser les idées, de justifier ses ressentis mais également en apportant un éclairage nouveau permettant à l'élève de mieux comprendre et d'éclaircir les zones d'ombre. Il s'agit aussi de faire en sorte que chacun puisse avoir la parole.

### *La référence artistique*

Dans la catégorie « excellence », les chorégraphies doivent avoir une référence artistique. Les enseignants sont invités à expliquer cette notion. Ils peuvent s'appuyer sur le document en annexe 1.

Cette référence artistique doit être annoncée dans le titre et/ou l'argument et/ou durant la chorégraphie. Les Jeunes Regards, dans la mesure du possible, essayent de faire du lien entre la référence et la chorégraphie présentée.



Si le Jeune Regard ne connaît pas la référence, l'enseignant invite le Jeune Regard à avoir une démarche active : Recherche sur son téléphone, discussion et échange avec les autres Jeunes Regards, document/texte/dessin donné par l'établissement, question(s) à le ou les enseignants référents des Jeunes Regards. Dans tous les cas, ils doivent entrer dans cette démarche de recherche qui va leur permettre de percevoir la référence.

## 4) L'ORGANISATION

### *Le matériel*

Pour mener à bien la formation d'une durée de 2h, il faut :

- Un tableau ou paperboard
- Une télévision ou vidéoprojecteur (pour la diffusion des vidéos : Devenir spectateur en danse de numéridanse, Présentation de l'Iris de l'UNSS, Chorégraphies support de la formation)
- Une sonorisation pour la diffusion du son des vidéos
- Une connexion internet pour avoir accès à numéridanse et la vidéo de présentation de l'Iris
- L'Iris (Document officiel émanant de la CMN et la version modifiée si vous vous l'adaptez)



Chaque Jeune Regard doit avoir pour la formation mais aussi le jour des rencontres :

- Une plaquette support pour écrire
- 4 stabilos ou crayons de couleurs : Jaune, Orange, Vert, Bleu
- Une lampe de poche (possibilité d'utiliser son téléphone portable)
- L'Iris (sur une feuille A4 ou A5 par chorégraphie observée)

### *Les vidéos*

Afin de que chaque enseignant puisse utiliser les vidéos de son choix pour préparer la formation, nous vous indiquons ici l'ensemble des liens vous permettant d'accéder à des productions d'élèves.

Lien Youtube Grau du Roi 2019

[https://www.youtube.com/watch?v=NrLWootAhhs&ab\\_channel=LudovicJany](https://www.youtube.com/watch?v=NrLWootAhhs&ab_channel=LudovicJany)

Lien Dailymotion officiel de l'UNSS avec les vidéos de Nancy 2014 et d'autres événements

<https://www.dailymotion.com/search/unss%20danse%20championnat/videos>

Lien Facebook officiel UNSS Danse championnat national (lien Vidéos)

[https://www.facebook.com/FranceUNSSdanse/videos/?ref=page\\_internal](https://www.facebook.com/FranceUNSSdanse/videos/?ref=page_internal)

Liens GoogleDrive du Festival national Collèges 2022 à Troyes

[https://drive.google.com/drive/folders/13hbrwcYrTEez-MP8t64qL\\_OdGPutkJFY?usp=sharing](https://drive.google.com/drive/folders/13hbrwcYrTEez-MP8t64qL_OdGPutkJFY?usp=sharing)



## 5) MISSION DU JEUNE REGARD

### *Le déroulé du rôle de Jeune Regard*

Dans la mesure du possible, la CMN invite les organisateurs au niveau district, départemental et académique à pouvoir faire en sorte que les Jeunes Regards puissent voir deux fois les chorégraphies :

- Une première fois durant les **répétitions** : Rempli l'Iris et communique les mots proposés pour le nuage de mots.
- Une deuxième fois durant les **présentations** : modifie ou complète son Iris, si besoin.



Au niveau district, départemental et académique, tous les Jeunes Regards sont amenés à apprécier l'ensemble des chorégraphies présentées afin qu'ils puissent :

TIMECODE : 4'40

- **Individuellement** « classer » les chorégraphies en fonction des Iris
- **Collectivement**, grâce à un débat mené par un enseignant référent, sélectionner la ou les chorégraphies qui seront présentées au niveau supérieur.



Au niveau national, les Jeunes Regards suivent leur groupe dans les ateliers, temps d'échanges artistiques... Ils officient quand leur groupe est en répétition. Ils ne verront qu'une partie des chorégraphies en répétition afin d'effectuer un travail plus approfondi sur l'Iris et le nuage de mots. Bien évidemment, ils ne travailleront pas sur leur groupe mais ils découvriront l'ensemble des chorégraphies durant les présentations.

### *La validation du Jeune Regard*

Les Jeunes Regards sont validés sur leur participation au débat collectif (hésitant / affirmé) en fonction de la pertinence de leur argumentation (affective / dispersée / affinée). Nous vous proposons une fiche en annexe 2 où nous faisons apparaître les critères suivants :

- Participe aux échanges
- Écoute les autres
- Argumente ses choix et est capable de revenir sur son point de vue
- Utilise des propos pertinents avec une richesse de vocabulaire
- Remarque des détails par un regard précis et atypique que les autres n'ont peut-être pas vu



**Directeur adjoint UNSS** : Frédéric BOST

### **Membres**

- Sandrine BEULAIGNE Académie de REIMS
- Valérie BONNAIME Académie de GRENOBLE
- Sophie QUINAULT Académie de CLERMONT-FERRAND
- Adrien BRINSTER Académie de GRENOBLE
- Mathieu NOBILEAU Académie de PARIS
- Cédric PREHAUT Académie de REIMS
- Vincent VERGNE Académie de LYON

### **CMN Référente « Danse Partagée »**

- Delphine REVY Académie de BORDEAUX

### **Déléguée technique**

- Céline BUCHLI Directrice Adjointe UNSS Créteil

### **Fédération Française de Danse**

- Annie GAUTHIER-OLIVE Vice-Présidente Éducation, membre du bureau fédéral  
Coordonnatrice Danses Artistiques



## Annexes

*Annexe 1 : La référence artistique*

*Annexe 2 : Validation du Jeune Regard*

## La référence artistique

La création artistique est au centre de la démarche chorégraphique développée au sein de l'activité "danse chorégraphiée". Afin de distinguer les rencontres "établissement" et "excellence", nous avons voulu mettre au cœur de la création artistique la notion de référence artistique pour les "excellences". Ce choix s'est dessiné par rapport à l'observation des démarches des enseignants et aux chorégraphies présentées durant les chorégraphies qui souvent s'appuient sur des œuvres existantes ou y font allusion.

En effet, autour de la référence gravite l'intertextualité : on ne part jamais de rien. Ainsi après de longues discussions et temps de réflexion, les membres de la CMN souhaitent ouvrir le champs des possibles à travers l'art sous toutes ses formes. La CMN propose donc une référence artistique multiple : Livre, peinture, sculpture, courant artistique, l'œuvre d'un artiste, l'œuvre sous toutes ses formes, œuvres du répertoire chorégraphique, théâtral, musical... Cette référence artistique englobe une notion large de l'œuvre comme objet unique ou comme l'ensemble d'objets d'un artiste sur une période, plusieurs périodes ou encore sur son travail à travers sa démarche.

La référence artistique permet à l'élève de faire des liens avec l'enseignement des Arts plastiques, de l'Histoire des Arts ou le Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle qui emploient ce même terme.

À partir de cette référence artistique, il s'agit d'en tirer une inspiration pour une intention chorégraphique c'est-à-dire de « raconter » une nouvelle histoire, de s'en saisir en la déclinant sans se contenter de l'effleurer. Afin de « circonscrire » la référence artistique, nous évoquerons la référence dans la gestuelle, dans les états de corps, dans les procédés, dans l'écriture chorégraphique avec la possibilité de faire « à la manière de... » ...

Afin d'être le plus compréhensible possible, la référence artistique ne peut pas être une simple citation, reproduction, reprise, copie et encore moins un plagiat. Même si le travail peut être passionnant et intéressant à vivre, il n'est pas en adéquation avec les valeurs des rencontres « Danse chorégraphiée » et de la « création artistique à offrir et à recevoir ». La référence peut s'agir de s'appuyer sur une œuvre, la revisiter, en faire une relecture, la détourner. Il s'agit avant tout d'une appropriation qui demande une démarche de création de la part de l'enseignant et de ses élèves qui vivent ainsi un réel processus de création. Il s'agit donc davantage du processus que du produit.

Dans le but d'aider les spectateurs et les Jeunes Regards, nous proposons qu'une note d'intention donne les clefs de lecture permettant d'explicitier la référence artistique et le processus qui en a découlé. En effet, pour « lire » une référence à une œuvre, il faut la connaître. Cette note d'intention permettra ainsi « d'orienter » sans forcément expliquer, la lecture de la chorégraphie.

Pour aller plus loin, les membres de la CMN proposent l'idée que, durant les rencontres nationales, chaque groupe présente à un autre groupe son travail et sa démarche. Ce travail pourrait avoir lieu durant des ateliers d'échanges qui seraient mené par le Jeune chorégraphe. Ainsi, il serait le porte-parole du groupe qui objectiverait la référence artistique et les étapes de travail, c'est-à-dire le Processus de création artistique parcouru par le groupe. Ces ateliers d'échange répondent à la fois à la mise en place de cette nouvelle exigence de référence artistique et à développer les valeurs des rencontres « Danse chorégraphiées ». C'est pour cette raison que la CMN souhaite, dans la mesure du possible, privilégier la rencontre des « établissements » et « excellences ».

## 1) RÉFÉRENCE À UNE ŒUVRE

### Définition de référence :

- Le mot "référence" correspond à une information (ou un élément) qui sert de guide ou de repère pour une autre
- Action ou moyen de se référer, de situer par rapport à...
- Indication placée en tête d'une lettre et que l'on doit rappeler dans la réponse.

**La référence à l'œuvre...** ([https://disciplines.ac-montpellier.fr/arts-plastiques/sites/arts-plastiques/files/citation\\_et\\_peinture.pdf](https://disciplines.ac-montpellier.fr/arts-plastiques/sites/arts-plastiques/files/citation_et_peinture.pdf))  
Citer, faire référence, se retrouvent depuis l'époque moderne dans plusieurs domaines des arts visuels.

*Dans une œuvre plastique, une citation est une référence directe à une autre œuvre, que celle-ci soit évoquée dans sa totalité ou seulement en partie. L'artiste qui cite une œuvre, propose toujours un autre regard dans la lecture qu'il en fait. Cela se traduit par une réinterprétation qui peut :*

- soit la reprendre formellement, techniquement ou sémantiquement (reproduction fidèle)
- soit la parodier ou la détourner (parti pris burlesque ou humoristique)
- soit la donner à voir par un tout autre procédé technique ou sémantique.

*Dans le programme du Cycle 3, concernant l'Histoires des Arts, la référence fait allusion à :*

- Démarches comparatives
- Description, représentation, transposition

### D'autres définitions...

**Citation :** *Dans le milieu de l'art contemporain, la citation est un élément d'une œuvre qui reprend un thème ou un procédé technique appartenant au passé. Il s'agit d'un clin d'œil.*

La citation est un processus artistique au cours duquel un artiste se saisit d'une œuvre mondialement connue et l'utilise dans certains buts bien définis. Il faut bien insister sur le terme « utilise » : il ne s'agit pas de « rapporter » ou de « mentionner » tout en réservant les droits d'auteur (forme habituelle pour un récit littéraire). « Utiliser » ne signifie pas non plus copier ou imiter ; l'artiste prend le rôle de l'improvisateur et de l'interprète. Il emprunte un sujet de l'héritage culturel (national ou international) et le transpose, le présente dans un autre contexte. Il lui cherche de nouvelles formes artistiques qui lui sont propres, il lui attribue de nouveaux aspects idéologiques, de nouvelles et diverses convictions. Son point de vue est radicalement différent et en accumulant tous ces moyens, il crée une œuvre indépendante, pleine d'originalité. La citation n'est pas une simple imitation mécanique et irréfléchie, ce n'est pas non plus une spoliation d'autrui de son travail ; c'est un processus plein de difficultés et de contradictions, derrière lequel se cache une stratégie de l'artiste contemporain, qui implique l'individualité du créateur, son choix et son parti-pris artistique.

([https://fr.wikipedia.org/wiki/Citation\\_\(art\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Citation_(art)))

Jérôme Bel évoque cette notion dans son interview en précisant que cela n'était pas autorisé par la loi en danse. Seule la parodie est autorisée. Il évoque aussi l'importance de faire référence à une œuvre pour l'inscrire dans l'Histoire.

(<https://www.youtube.com/watch?v=bFFjxEJrhFU>).

**Relecture :** *Selon Numéridanse* (<https://www.numeridanse.tv/themas/parcours/la-relecture-des-oeuvres>), la référence à l'œuvre est associée au patrimoine et à la notion de relecture.

Relecture : Nouvelles versions, nouvelles visions : "Le Sacre du Printemps revisité"

Le Lac des cygnes et Giselle font partie des grands ballets du répertoire chorégraphique qui, bien que créés au XIXème siècle, continuent d'être dansés dans le monde entier. Des chorégraphes ont entrepris de les revisiter pour en livrer une interprétation toute personnelle, parfois très éloignée de l'original. Cette démarche doit beaucoup à l'essor de la danse contemporaine qui promeut l'idée d'une danse d'auteur, affirmant un langage chorégraphique singulier, propre à chaque artiste.

Ces relectures, aussi décalées puissent-elles être, contribuent assurément à faire vivre le répertoire chorégraphique, et à l'enrichir. Elles attestent que les œuvres dont elles s'emparent traitent de thèmes majeurs, qui se prêtent à de multiples angles de vue.

L'idée de répertoire et la question du patrimoine en danse contemporaine a évolué. Avec le temps, le désir d'inscrire une œuvre, le besoin de transmettre un geste artistique, ont commencé à germer dans l'esprit des chorégraphes.

Selon *Le Dictionnaire de la danse* (dir. Philippe Le Moal), une relecture est une « nouvelle version d'une œuvre du répertoire faisant l'objet d'une interprétation personnelle par un chorégraphe. Véritable recreation, elle consiste à s'approprier un chef-d'œuvre, sans pour autant le nier, l'enjeu étant pour l'artiste qui s'en saisit de le renouveler selon son monde intérieur, d'en révéler de nouveaux aspects esthétiques ou symboliques. »

Cela demande donc de définir quel est le "répertoire" : « Corpus d'œuvres considérées comme faisant référence. »

**Revisiter** : donner une nouvelle interprétation d'un texte, d'une œuvre d'art, etc. (<https://www.universalis.fr/dictionnaire/revisiter/>) ou Regarder une œuvre d'une manière différente. (<http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/1407/revisiter-une-uvre/>)

**Détourner** : Le détournement est d'une manière générale l'acte de réutiliser un matériau préexistant au profit d'un nouveau dispositif sémiotique.

([https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9tournement\\_\(art\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9tournement_(art)))

Un document très court sur le détournement d'œuvre d'art

([https://web.ac-reims.fr/dsden10/exper/IMG/pdf/qu\\_est-ce\\_que\\_detourner\\_une\\_oeuvre\\_d\\_art.pdf](https://web.ac-reims.fr/dsden10/exper/IMG/pdf/qu_est-ce_que_detourner_une_oeuvre_d_art.pdf))

Réappropriation, emprunts, citations, parodies... l'art du détournement

(<http://www.artotheque-caen.net/pdfPistes/reappropriations-citations.pdf>)

Définitions rapides : Détournement, Appropriation

([https://www.acamus.net/pdfcamus/pdf/13\\_dAtournement\\_appropriation.pdf](https://www.acamus.net/pdfcamus/pdf/13_dAtournement_appropriation.pdf))

**S'approprier** : S'approprier une œuvre. L'objectif est de mettre en éveil toute la créativité et la liberté d'expression picturale. À partir de la reproduction couleur d'une œuvre, la personne va réaliser sa propre peinture en s'inspirant des couleurs, de la composition, des textures de l'œuvre qu'elle aura choisie.

(<https://www.editionsphalente.fr/boutique/sapproprier-une-oeuvre/>)

L'appropriation est une forme d'expression de l'art contemporain. Elle est généralement associée à l'art conceptuel et se rapproche du détournement.

Dans le sens le plus étroit, on parle d'appropriation si « des artistes copient consciemment et avec une réflexion stratégique » les travaux d'autres artistes. Dans ce cas, l'acte de « copier » et son résultat doivent être compris également comme de l'art (sinon, on parle de plagiat ou de faux).

Au sens large, peut être de l'appropriation artistique tout art qui réemploie du matériel esthétique (par ex. photographie publicitaire, photographie de presse, images d'archives, films, vidéos, textes, etc.). Il peut s'agir de copies exactes et fidèles jusque dans le détail, mais des manipulations sont aussi souvent entreprises sur la taille, la couleur, le matériel et le média de l'original.

Les techniques sont variées. L'appropriation est notamment utilisée en peinture, photographie, cinéma, sculpture, collage et happening/performance.

([https://fr.wikipedia.org/wiki/Appropriation\\_\(art\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Appropriation_(art)))

**Copie** : Une copie est une reproduction plus ou moins fidèle d'une œuvre d'art originale, qu'il s'agisse de peinture, sculpture, dessin ou gravure. La copie est à différencier du faux qui est une imitation d'une œuvre ou du style d'un artiste réalisée dans une intention frauduleuse.

**Faux** : Un faux est une imitation d'une œuvre d'art originale, qui n'est pas présentée comme une copie, ou une œuvre originale dont on essaie d'attribuer la paternité à un artiste qui n'en est pas l'auteur, et qui est généralement plus célèbre.

**Plagiat** : Le plagiat est une faute d'ordre moral, civil ou commercial, qui peut être sanctionnée au pénal, elle consiste à copier un auteur ou accaparer l'œuvre d'un créateur dans le domaine des arts sans le citer ou le dire, ainsi qu'à fortement s'inspirer d'un modèle que l'on omet, délibérément ou par négligence, de désigner. Il est souvent assimilé à un vol immatériel.

## 2) REFERENCE ARTISTIQUE

([http://ww2.ac-poitiers.fr/arts\\_p/spip.php?article213](http://ww2.ac-poitiers.fr/arts_p/spip.php?article213))

Les œuvres, artistes, démarches, mouvements, écrits, concepts et notions propres aux arts (plastiques).

Dans l'enseignement des arts plastiques, la référence ne se réduit pas à un simple rapport de proximité entre deux éléments : elle fait sens avec le fait artistique dont il est question (démarche, œuvre, questionnement...). Le professeur organise la rencontre de la pratique de l'élève avec le champ référentiel. Il lui permet de penser le fait artistique, de prendre conscience de ses propres références artistiques, culturelles et personnelles.

<https://www.reseau-canope.fr/notice/les-references-artistiques.html>

De même, pour aborder un univers littéraire ou artistique avec des élèves, il est possible de travailler en référence à un corpus dans le cadre d'ateliers d'écriture ou de création artistique. Inviter l'élève à créer en référence à une œuvre, pour s'en inspirer ou en prendre le contrepied, lui permet d'accéder de manière immersive à la compréhension de cette œuvre et à se familiariser avec l'écriture et la création en général.

[http://arts-plastiques.ac-dijon.fr/IMG/pdf/la\\_reference.pdf](http://arts-plastiques.ac-dijon.fr/IMG/pdf/la_reference.pdf)

La référence s'ouvre à l'ensemble des œuvres et démarches patrimoniales, modernes et contemporaines. La référence ne doit pas devenir formalisante.

[https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1\\_1959047/numerique-et-pratiques-collectives](https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1_1959047/numerique-et-pratiques-collectives)

L'apport de références artistiques et culturelles contribue à instruire la démarche de l'élève ; développer une expérience commune contribue, elle, à multiplier les apports et enrichir la réflexion d'un groupe.

<https://inspe.univ-reunion.fr/fileadmin/Fichiers/ESPE/bibliotheque/expression/26/Vacher.pdf>

La référence propose aussi des exemples de pratiques spécifiques afin de donner un large éventail de savoir-faire accessibles selon la maturité des élèves. [...] La référence devient ainsi du matériau de base pour l'exercice de l'invention.

La référence artistique est un sujet interminable. Sans références il n'est pas possible de construire un enseignement solide dans notre discipline, mais comment les choisir ? Pourquoi ? Comment les utiliser, les commenter ? À quel moment ? Ces questions ouvertes dépendent de facteurs sensibles (enseignant, élèves) et aucune réponse catégorique ne pourra trancher

## Validation du Jeune Regard

NOM :	Prénom :
Établissement :	Ville :
Académie :	N° de sa chorégraphie :

<b>Critères</b> : Le Jeune Regard est validé si au moins 3 "OUI" apparaissent	NON	EN COURS	OUI
<i>Participe aux échanges</i>			
<i>Écoute les autres</i>			
<i>Argumente ses choix et capable de revenir sur son point de vue</i>			
<i>Pertinence des propos, richesse du vocabulaire (mots du nuage)</i>			
<i>Regard précis, voir atypique, ce que les autres n'ont pas remarqué (détails)</i>			

- Choix des mots pour le nuage de mot de « l'enveloppe surprise ».
- Les 3 qui vous viennent en premier à l'esprit pour parler d'une chorégraphie (5 à observer).

N° chorégraphies à observer	Votre choix Mot nuage 1	Votre choix Mot nuage 2	Votre choix Mot nuage 3